

# L'inclusion commence à la garderie



Pour que les enfants handicapés puissent vraiment faire partie de la société, les possibilités de prise en charge en âge préscolaire et visant à alléger la charge des familles sont indispensables. Le projet pionnier KiBeBe offre aux garderies et groupes de jeux du canton de Zoug un soutien spécialisé et financier lorsqu'ils accueillent des enfants avec des besoins d'accompagnement particuliers. Visite dans un groupe de jeux inclusif.

Texte: Susanne Schanda – Photos: Danielle Liniger

Un jeudi après-midi dans le groupe de jeux «Papillon» à Steinhausen (ZG). Cinq enfants sont assis sur des petites chaises autour d'une longue table. Ils sont accompagnés de Nicole Roos, la responsable de la garderie. Deux garçons jouent par terre avec le train en bois. Et dans la salle à côté, trois autres enfants se défoulent sur le trampoline et les matelas posés au sol. Un après-midi ordinaire dans un groupe de jeu ordinaire.

Pas tout à fait. Le jeune Adrian, âgé de 4 ans, qui s'applique à remettre sur les rails deux des wagons du train en bois, est atteint de troubles autistiques. Il a un retard de développement, il ne parle pas et ne peut pas manger ou boire seul. Il ne pourrait pas participer aux

activités du groupe sans un soutien particulier. Il y a toujours près de lui l'assistante Francesca Allenbach. Elle lui donne le soutien dont il a besoin. Tout en lui laissant assez d'espace, afin qu'il puisse entrer en contact avec d'autres enfants.

Les enfants comme Adrian, qui ont besoin d'un accompagnement et d'un soutien spécifiques, n'auraient autrefois pratiquement pas pu trouver leur place dans un groupe de jeu – simplement parce que la responsable du groupe aurait été débordée par la situation. Pourtant les parents d'enfants handicapés ont autant besoin de soutien et d'allègement que les autres parents. C'est là qu'intervient aujourd'hui le KiBeBe – le service de prise en charge pour les familles avec en-

fant en âge préscolaire, aussi pour les enfants avec des besoins particuliers.

Le service de pédagogie spécialisée de Zoug (HPD) se trouve derrière ce projet innovant, soutenu par Pro Infirmis Uri Schwyz Zug, l'association insieme cerebral de Zoug, le service de garderie du canton Zoug et l'association des groupes de jeux du canton de Zoug.

### Allègement pour les parents

Cela fonctionne simplement. Les groupes de jeux ou garderies qui accueillent des enfants handicapés peuvent s'adresser au service de pédagogie spécialisée (HPD) de Zoug. Ce dernier finance le salaire de la personne accompagnante et met un coach à disposition. «Comme Adrian était pris en charge depuis l'âge de 3 ans par le service d'éducation précoce spécialisé du HPD, nous savions qu'il aurait besoin d'une assistante pour pouvoir être intégré à un groupe de jeux», dit Jeannine Strässle, éducatrice précoce spécialisée au HPD. Elle ajoute: «J'ai pris contact avec la responsable du groupe et clarifié si elle pouvait accueillir Adrian et si elle avait besoin d'aide. La responsable du groupe a cherché elle-même une assistante pour le garçon. La démarche a d'abord été discutée avec les parents d'Adrian et cela a été annoncé aux autres parents lors d'une soirée de parents.» Jeannine Strässle coach l'assistante KiBeBe.

La grande sœur d'Adrian, Sara, qui a également eu besoin d'un soutien particulier, a autrefois fréquenté ce même groupe de jeu et son assistante était déjà Francesca Allenbach. Pour la famille d'Adrian, il y avait donc déjà une relation de confiance. La famille d'Adrian habite depuis seulement quelques années à Steinhausen. Tous ont souffert que Sara et Adrian, du fait de leur comportement exigeant, n'aient pas été acceptés par les enfants du voisinage. «Le groupe de jeux a été bénéfique pour Sara qui est devenue beaucoup plus calme. Et Adrian aussi aime aller au groupe de jeux. Au tout début, c'était un peu difficile, mais il a fait de beaux progrès en très peu de temps. Il devient petit à petit plus indépendant et plus calme», explique la maman. Les deux demi-journées qu'Adrian passe au groupe de jeux lui offre un temps précieux: «Je peux me détendre, aller boire un café et refaire le plein de force.»

### Défis et victoires

Le déclic pour la création de KiBeBe a été un changement de personnel au sein d'une garderie en 2010. Tout d'un coup la question s'est posée si un des enfants, qui est porteur d'une trisomie 21, pouvait continuer à fréquenter le groupe. Comme le raconte Kathrin Omlin, directrice du HPD et co-fondatrice du projet KiBeBe. Elle ajoute: «Destabilisés, les parents se sont adressés au HPD.» Après une phase de projet qui a duré jusqu'en 2013, le KiBeBe est devenu une prestation régulière, encadré par les responsables du projet. Pro Infirmis Uri Schwyz Zug est le porteur du service. L'objectif est d'intégrer tous les enfants sans qu'ils doivent répondre à des exi-



Au groupe de jeu, Adrian joue parfois seul ...



... mais aussi et toujours plus avec les autres enfants du groupe.



gences particulières, explique Kathrin Omlin. «Chaque enfant a le droit de participer. Il ne s'agit pas de lui faire atteindre certaines performances mais de soutenir son développement.»

Le financement se fait à l'aide d'un fonds, nourri par des dons. L'objectif est que les parents ne doivent pas payer de cotisation supplémentaire. Ils paient la même cotisation que les autres parents des enfants du groupe.

Dans un groupe de jeu, il est inévitable de vivre des situations parfois difficiles. Pour Jeannine Strässle, toutes les parties peuvent grandir grâce à ces épreuves: «Une fois, nous avions un enfant qui exprimait toute frustration par des cris et en jetant des objets. Pour calmer la situation, l'assistante KiBeBe quittait la salle avec l'enfant, afin de faire une pause seul. Cela aidait l'enfant à se calmer et, après un petit moment, il pouvait rejoindre le groupe. Avec le temps, l'enfant réagissait de moins en moins par des crises. Il y a eu un processus d'apprentissage et les enfants sont ressortis plus forts de cette expérience.»

### Dans le cercle

Adrian est plongé dans son jeu avec le train en bois. Si un autre enfant s'approche, il communique de façon non-verbale, par le regard, des sons et le toucher. «Quand il se sent oppressé, il se crispe et empoigne fermement l'autre au bras», raconte l'assistante Francesca Allenbach. «Au début, nous devons expliquer cela aux enfants, afin qu'ils n'aient pas peur.» Au besoin, Francesca Allenbach s'interpose et calme Adrian, en lui parlant et en le prenant dans ses bras ou sur ses genoux.

Quand la fin de l'après-midi de jeu s'approche, la responsable du groupe prend un chien rose en peluche et va d'enfant à enfant dire qu'il est temps de ranger les coussins, les autos, les poupées, les rails et wagons. Ensuite, les enfants se rassemblent tous en cercle et s'asseyent sur leurs petites chaises. Tous se donnent la main et chantent la chanson du retour à la maison. Parmi eux, Adrian qui regarde attentivement le cercle. ●

## AUTRES OFFRES DE SOUTIEN EXTRAFAMILIAL

### L'exemple de Neuchâtel

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015, les structures extrafamiliales subventionnées par l'Etat de Neuchâtel (garderie, maman de jour, soutien extra-scolaire...) désirant accueillir un enfant avec des besoins particuliers peuvent demander des moyens supplémentaires à un fonds pour les structures d'accueil extrafamilial. Les moyens à disposition permettent de financer l'intervention d'un assistant socio-éducatif. Ceci a été rendu possible par l'élaboration d'une nouvelle directive fruit du partenariat entre l'Office neuchâtelois de l'accueil extra-familial, insiemi Neuchâtel et le Service éducatif itinérant. Vous pouvez en apprendre plus dans le dernier numéro du bulletin d'insiemi Neuchâtel, consacré à la petite enfance. A télécharger depuis le site d'insiemi Neuchâtel: [www.insieme-ne.ch](http://www.insieme-ne.ch) > l'association > Publications.

### Dans votre région

Il existe plusieurs initiatives de ce genre, dans différents cantons. Demandez conseil auprès de l'association insiemi de votre région.

**Appel:** Connaissez-vous une offre intégrative pour les enfants en âge préscolaire? Votre expérience nous intéresse. Faites-nous connaître les garderies, les jardins d'enfants et autres offres intégratives pour les enfants en âge préscolaire. Contact: [media@insieme.ch](mailto:media@insieme.ch).

### Le réseau

La Commission suisse pour l'UNESCO et le Réseau suisse d'accueil extrafamilial (RAE) vise à renforcer et encourager la promotion de la qualité en matière de formation, d'accueil et d'éducation de la petite enfance.

[www.netzwerk-kinderbetreuung.ch](http://www.netzwerk-kinderbetreuung.ch) > cadre d'orientation.